

40° PROMOTION
5 MAI 1970 - 25 OCTOBRE 1970
- Adjudant-Chef Yves GUELLEC -

A évoquer la carrière de l'Adjudant-Chef Yves Guellec, c'est toute l'épopée de la France Libre et en particulier du 1^{er} Régiment de Marche des Spahis Marocains que l'on revit de 1940 jusqu'à la Libération. Attiré par la carrière militaire, Yves Guellec s'engage à 19 ans. En 1957, il est affecté au 1^{er} Régiment de Spahis Marocains qui fait partie des troupes spéciales du Levant, en Syrie.

Juin 1940, la France a cessé le combat. Mais l'appel de Londres a été entendu jusqu'en Syrie. Le 30 Juin, le 1^{er} Escadron, où sert le Maréchal des Logis Guellec choisit de continuer le combat et de rejoindre l'Afrique du Nord. Autour de ces 120 hommes à cheval, se formera le 1^{er} Régiment de Spahis Marocains, qui deviendra le Régiment de Reconnaissance de la 2^{ème} Division Blindée.

A travers l'Erythrée et la Libye, la colonne du 1^{er} Spahis gagne la Tunisie, participant aux combats menés par les troupes britanniques. Lors d'une charge à cheval de l'Escadron, l'une des dernières de la cavalerie française, Guellec est blessé pour la première fois. En Mars 1943, l'Escadron fait jonction avec la colonne Leclerc venue du Tchad. Lors des premiers combats pour la libération de la Tunisie, Guellec qui vient d'être nommé Adjudant, est blessé pour la deuxième fois. "Exemple de courage et de modestie " dit sa citation. Puis, c'est le Maroc où le Régiment se reforme, assure sa cohésion, reçoit son matériel, s'instruit.

En Juin 1944, la Division rejoint l'Angleterre. Elle se prépare au débarquement. Et le 8 Août, la Division est lâchée, plein large, sur les routes de France. Guellec prend le commandement du peloton porté de son Escadron. A la tête de ses spahis marocains, si sensibles aux qualités militaires, il va se révéler un prestigieux chef de peloton. Il est parmi les premiers à entrer dans Paris.

Au fur et à mesure de sa progression vers l'Est, la Division se heurte à une résistance acharnée de l'ennemi. Le peloton Guellec est de toutes les missions de reconnaissance, avec l'Escadron de tête. Dans les villages lorrains, il débarque, se déploie, et appuyé par les chars, il tourne et détruit les points de résistance. Ces combats sont très meurtriers. Guellec reste le seul chef de peloton du 6^{ème} Escadron.

Le 19 Novembre, au pied des Vosges, l'entrée du petit village de La Frimbolle est barrée par une barricade. Elle est enlevée. La progression reprend. Peu après la sortie du village, une autre barricade, battue par des feux d'Infanterie venant d'une crête boisée qui la surplombe à droite. Le peloton Guellec est immédiatement envoyé avec mission d'atteindre la crête et de faire tomber la barricade, en débordant les défenseurs. Le couvert est très dense, la liaison entre les groupes est difficile. La fusillade éclate. Guellec place ses mitrailleuses en surplomb sur la droite, et déploie ses groupes pour aborder de front les défenses. Dès le début de l'assaut, l'Adjudant-Chef Guellec est tué, puis successivement tous les gradés sont mis hors de combat. Le peloton s'est heurté à une position tenue par 140 soldats d'élite allemands. Restés sans chefs, les spahis du peloton ne trahissent pas la mémoire de Guellec : ils stoppent leur progression, se postent et contiennent l'ennemi. Deux compagnies et des chars venus en renfort mettront plusieurs heures à annihiler la résistance. Pour ce combat, l'Escadron sera cité à l'ordre de l'Armée.

x

En ralliant la 2^{ème} Division Blindée, l'Adjudant-Chef Guellec avait fait sien le serment de faire flotter le drapeau de Koufra sur Strasbourg.

Il s'est battu plus de trois ans avec cet idéal au cœur, et il n'a pu voir son rêve réalisé. Mais il a tenu parole. Trois jours plus tard en effet, la 2^o D.B entrain à Strasbourg.

Elèves Sous-Officiers de la 40^o promotion, soyez dignes d'avoir été choisis pour garder la mémoire de l'Adjudant-Chef Guellec.